

Paris, 21 mai 1907

5096



Madame et cher ami,

Y ai reçu ce matin de Bougie une lettre meilleure que les nouvelles de la semaine passée. La complication survenue dans la maladie de ma nièce n'a pas été gênante, mais j'aurais craint. C'étais très dangereux immédiatement, et certes longtemps mon neveu avait fait reviver ma peur ; mais le danger est passé maintenant, et ma nièce est entrée en convalescence normale. C'est toujours un malheur de moins en perspective.

Le livre dont sur la Révolution est très beau. Je l'ai lu hier. La prose dominante est une lucidité de pensée et de style vraiment merveilleuse. Il y a d'ailleurs, un grand intérêt dans le sujet. J'ai goûté spécialement les chapitres concernant la poétique religieuse de Robespierre.

3002
Pas de nouvelles de Capitan.
S'il oublie de me répondre, je n'insisterai
pas. Je me sens mieux aujourd'hui.

Affectionnés respects,

A. Poisy

P.S. Avez-vous compris la
représentation de Berthelot? Était-ce pour
fournir de la copie à la Presse? Il
m'avait semblé que le gouvernement
se préoccupait de nous procurer du sucre
pour les confitures. Et voici venir les
comités sucrés Mieux vaut un certainement
un peu de sucre pour les confitures.